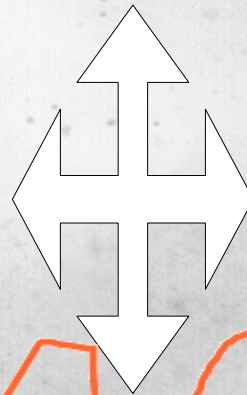


Une œuvre, une démarche

ANALYSE

**CREATION,
EXPRESSION**



RENCONTRE

CULTURE

Aujourd'hui : 1965 / 1-∞
Roman Opalka

1965 / 1- infini (1965 de 1 à l'infini)

Roman Opalka
(1931-2011)

Entre 1965 et 2011

**Peinture à l'huile,
photographie,
enregistrement sonore**

**Dimension des peintures :
195 x 135 cm**

**A travers le monde
analyse**



Roman Opalka est un artiste peintre franco-polonais né en 1931 et mort en 2011.

Entre 1959 et 1963, il peint une série de monochromes blancs. Autrement dit, il peint des toiles en blanc.

En 1965, il décide de peindre les nombres dans l'ordre croissant sur des toiles de 1 mètre 95 par 1 mètre 35. Il peint les nombres en blanc sur un fond totalement noir. Il prononce à haute voix chacun des nombres qu'il peint. Ses toiles sont nommées des "*Détails*".

En 1968, il décide d'enregistrer sur une bande magnétique les chiffres qu'ils prononcent en peignant.

Arrivé au nombre 1.000.000, il décide d'ajouter 1% de blanc dans le fond noir de ses toiles. La couleur du fond devient alors plus claire et se rapproche progressivement du blanc.

En 1972, il décide de se mettre dos à sa toile, et de se photographier en noir et blanc à chaque fin de séance de travail. Sa tenue de travail est blanche, ses cheveux blanchissent, le fond de ses toiles blanchissent aussi : il se fond petit à petit dans ses toiles. Ses photos sont appelées des "*Extrêmes détails*".

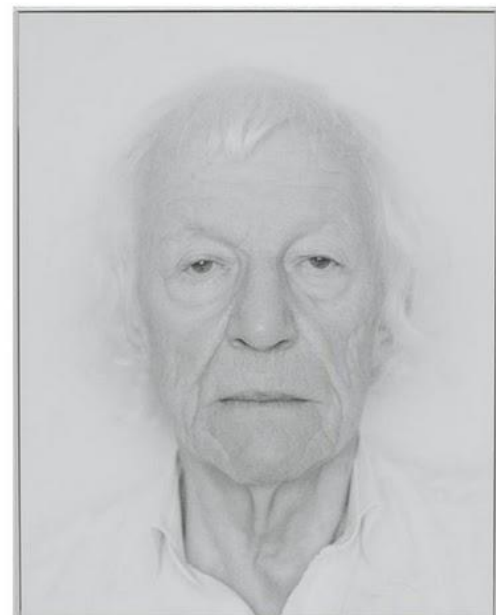
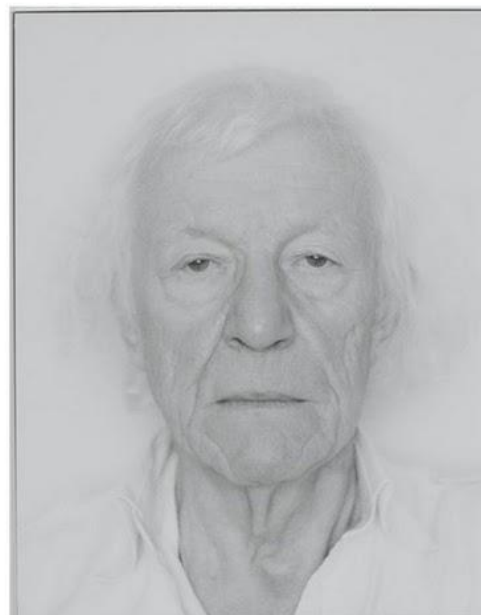
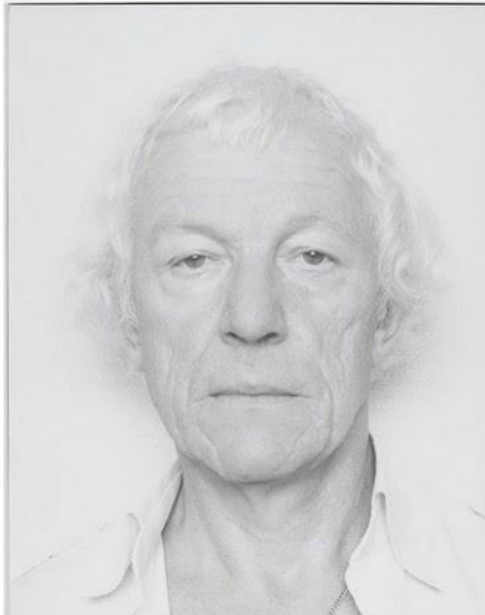
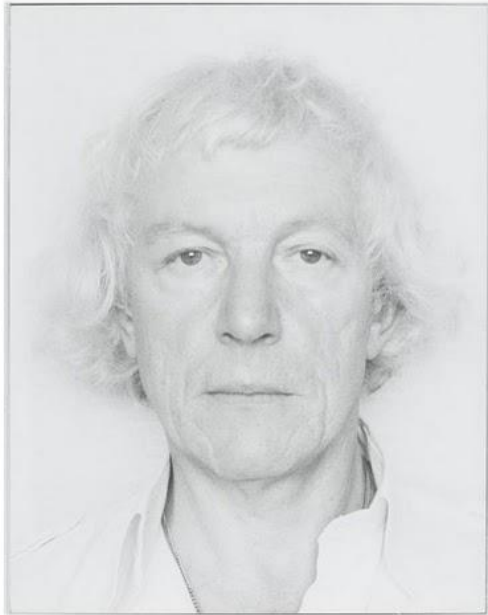
En 2008, le fond des toiles est devenu totalement blanc et Roman Opalka a enfin atteint ce qu'il appelle "le blanc mérité".

En effet, il peut désormais réaliser des monochromes blancs (ce qu'il faisait au début de sa carrière) sans qu'on lui dise que cela est trop facile : il pense que les 43 ans durant lesquels il a du peindre sans relâche pour éclaircir le fond de ses toiles lui donnent enfin "le droit" de peindre en blanc sur du blanc...

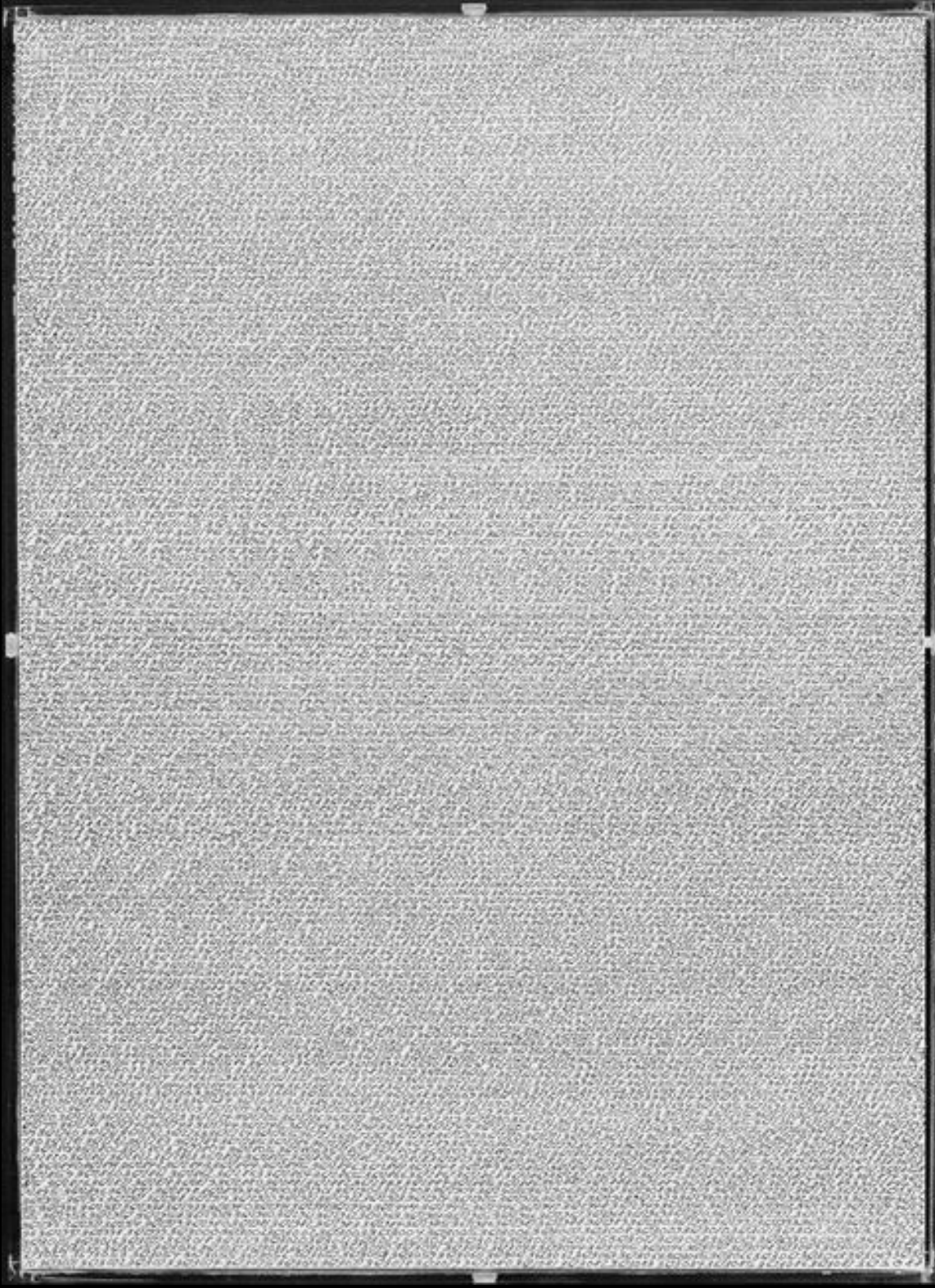
Dans le milieu artistique, son obstination est reconnue comme une forme de courage.

Source : Académie de Créteil

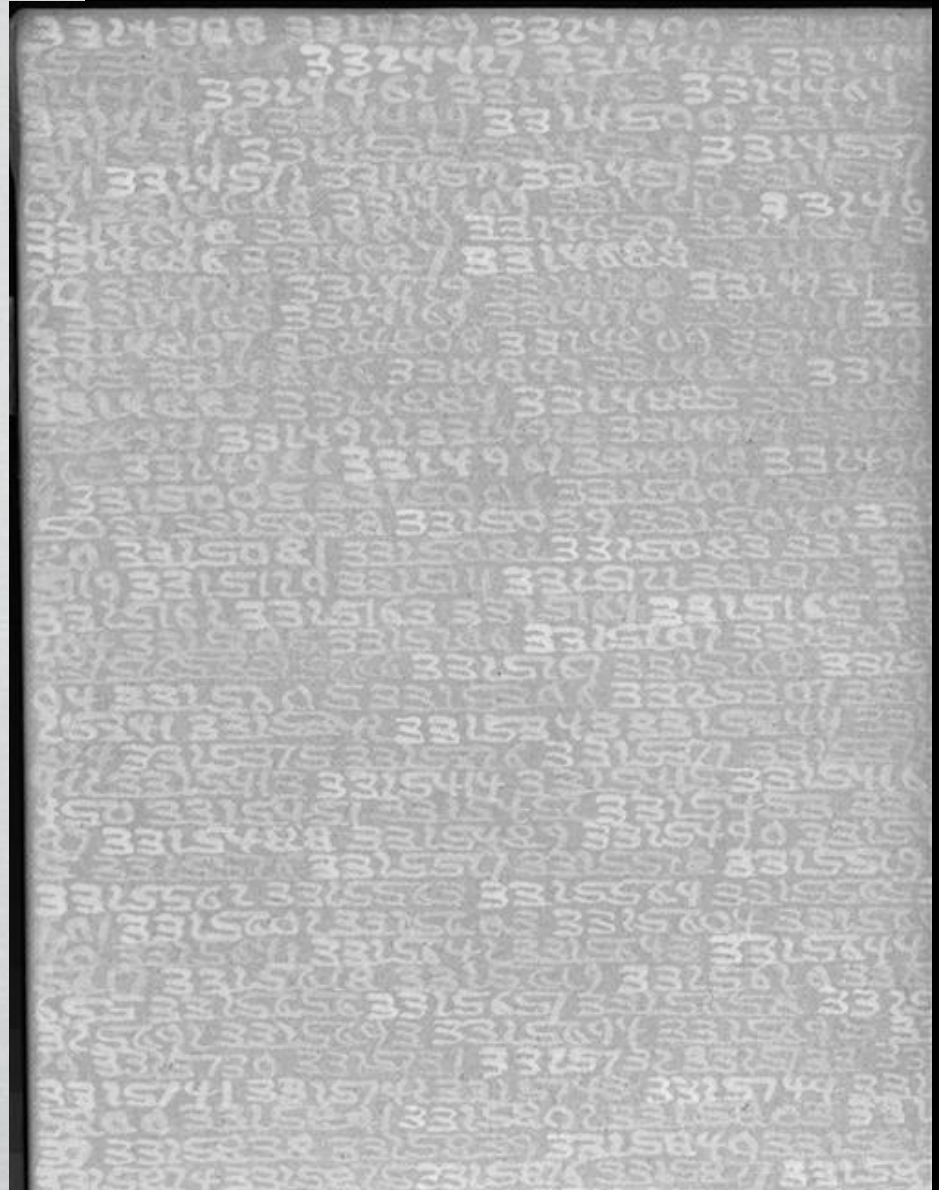
1965 /1- ∞, détails 2075998-2081397-2083115-4368225-4513817-4826550-5135439 et 5341636.
Photographie noire blanc sur papier, 24x30,50



**1965 / de 1 à l'infini,
détail 3669843-3673088
Encre de Chine sur papier**



1965 / de 1 à l'infini,
détail 3324388-3339185
Peinture acrylique



Ma position fondamentale, programme de toute ma vie, se traduit dans un processus de travail enregistrant une progression qui est à la fois un document sur le temps et sa définition.

Seule une date est donnée, celle à laquelle j'ai entrepris mon premier « *Détail* ». Chaque « *Détail* » appartient à une totalité désignée par une date (1965) qu'ouvre le signe de l'infini, ainsi que par le premier et le dernier nombre portés sur la toile. Je compte de manière continue de 1 à l'infini sur des toiles de même dimension (hormis les « *cartes de voyages* »), à la main, au pinceau, en blanc, sur un fond recevant à chaque fois environ 1% de blanc supplémentaire. Arrivera donc le moment où je compterai en blanc sur blanc.

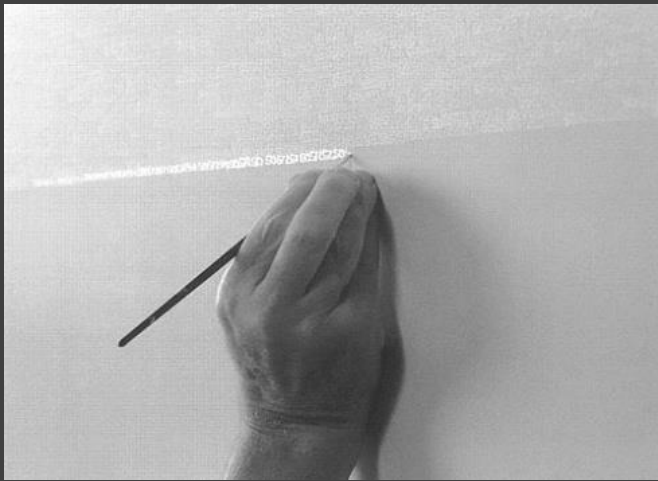
A chaque « *Détail* » s'ajoute un enregistrement sur bande magnétique de ma voix disant les nombres pendant que je les peins et une documentation photographique de mon visage.

Ma position fondamentale
Texte imprimé sur papier
2005



Dernier nombre, 6 août 2011

culture



Roman Opalka

- . Roman Opalka
- . L'autoportrait
- . Les vanités
- . On Kawara



Rembrandt, Autoportrait de l'artiste au chevalet, 1660, Paris et Autoportrait 1629, Munich



A. Warhol, Skull, 1976

**O. Kawara,
« Today series »
1966 - 2014**

création, expression



Réaliser des rituels en peinture, proposer de peindre régulièrement, sur un même support ou avec le même outil sur un sujet identique.

Travailler à la peinture le temps qui passe et ses effets sur une série de portraits en camaïeux de gris

Graver une plaque de linoléum, effectuer des tirages, poncer la plaque. renouveler ces trois opérations jusqu'à atteindre la trame

Recouvrir progressivement de gouache un dessin, une image jusqu'à le ou la faire disparaître. Garder les états successifs par photocopie, retenir l'état qui permet une lecture

Regarder un objet, le représenter, le détruire (par réduction) en gardant des dessins de chacun de ses états

Réaliser des portraits de groupe (la classe) de façon suffisamment régulière pour disposer à la fin de l'année de photographies permettant la comparaison et l'émergence des traces du temps

rencontres



• F. Dilasser, *Métamorphoses*, 1993, FRAC Bretagne, Rennes

• F. Gysbrechts, *Vanité*, XVIIe s., Rennes

• C. Cahun, *Autoportrait au masque*, 1928, Nantes

